

§ II- LETTRES, N°423

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°181

AU T. R. P. NESPOULOUS, N°4

†
D
J.M.J.

Bordeaux, le 9 Août 1863.

Cher bon Père et ami,

Enfin j'ai reçu votre lettre! Je suis très-touché et vous suis très-reconnaissant d'être devenu un peu bavard par amitié pour moi, et cependant il faut bien que je vous avoue ma faiblesse. En voyant que vous ne me donniez que des nouvelles et que vous ne me disiez rien de vous, j'ai été tenté de n'être pas satisfait de votre lettre. mais grâce à Dieu je n'ai pas succombé à la tentation, car je veux, comme il est convenu, m'attacher à ce qui est et ne tenir aucun compte des apparences. Je crois, et cela me suffit.

Le R.P. Paris est ici. Il va diriger les travaux d'Arcachon déjà commencés et prendre quelques bains aussi.

Le pouvoir que vous m'avez envoyé est sans doute un don gracieux du R.P. Brulé car je ne l'avais pas demandé. N'y avait-il aucune lettre pour moi?... Les pouvoirs de Brigitter etc.. m'ont été apportés de S. Maximin ici par le R.P. Dubroca. Je vous envoie le vôtre (1) j'enverrai dans quelques jours celui

(1) Vous remarquerez que ces pouvoirs ne nous sont accordés que pour 500 fois environ. C'est assez gênant, s'il faut compter. Quand vous serez à S. Maximin, veuillez vous informer auprès du R.P. Régent si,



mes côtés. Que j'aurais besoin de votre avis et de votre appui! Ce ne sont choses intimes que je n'ai pas à dire en confession, et que 'il n'est pas indispensable ~~ni~~ que je dise en direction et que je ne dirai qu'à vous, et pourtant j'aurais besoin de les confier; seul on peut ne pas bien voir la volonté de Dieu... mais laissons ces choses et si cela est utile Dieu vous enverra près de moi comme j'en ai la bonne espérance. Le T.R.P. Minjard qui vous connaît est parti vendredi. Il verra le T.R.P. Provincial en passant à Paris et doit lui demander, si ce c'est possible, quelques religieux de plus afin d'ériger ~~le-couvent~~ notre maison en couvent. J'aurais aussi bien besoin de vous pour me soutenir dans l'observance que j'ai à peu près oubliée depuis 2 mois d'absence bientôt.

Je ne vous dis rien de la S. Dominique qui a été fort belle parcequ'on se propose d'en parler dans l'année dominicaine.

Je suis allé dans ma famille et j'y ~~ai~~ suis passé-demeuré depuis mercredi matin jusqu'à Samedi soir. J'ai passé la soirée et la nuit du vendredi dans une petite maison de campagne de mon frère Honoré, assise sur un coteau, dans une position délicieuse, à 1/2 h. environ de Cadillac. C'est là que j'ai comploté avec lui ce complot dont je parle à votre père: de vous emmener ici de temps en temps respirer l'air frais, prendre du repos et jouir d'une vue magnifique. Nous y serions seuls les trois quart du temps, seuls avec le bon Dieu, et nos bons Anges. Mais ce sont peut être châteaux en Espagne, je ne veux que ce que Dieu voudra.

Je m'étais trompé; je croyais qu'en arrivant dans les couvents on était absorbé, ~~déberésé~~ de besogne. Il n'en est rien. On ne m'a fait entendre au contraire que j'aurais le temps de travailler tout à mon aise. De prédications, on n'en parle pas. Quant aux confessions, je n'ai rien à faire. Toutes celles qui se confessent ici, ont déjà leur confesseur. Je servirai ~~de-le~~ seulement pour remplacer les absents, sans doute. C'est bien assez pour ce que je vau, mais si cela durait toujours, ce ne serait pas assez pour ce que je voudrais, surtout en sortant de Barèges. Mais encore en cela ce que Dieu voudra. Nous ne sommes que des aveugles ou des miopes. Dieu seul sait bien ce qu'il nous faut.

J'ai eu chez moi une prise de corps, très-courtoise du reste, avec le Grand Prêtre du Positivisme, qui s'intitule modestement la Seule Religion Catholique



véritable. Que d'orgueil sous une très grande modestie apparente et que d'absurdités sous des phrases cadencées et des mots bien sonores! J'ai actuellement leurs livres en main, pour les étudier. Grâce à Dieu cependant les rieurs et les approbateurs, en définitive, ne sont pas restés de son côté.

Toujours bavard, vous le voyez. mais aussi toujours et de plus en plus

Votre ami, votre frère en N.S. et Marie Immaculée,

fr. M. Jean-Jos. Lataste
des ff. Prêch.

rue de la Salpêtrière.

Mille choses à votre ami M. l'Abbé Palis.
Sans nous connaître nous ne nous sommes pas étrangers.
Il a part à toutes mes prières et je compte aussi sur les siennes.

